



HAL
open science

L'influence de la catégorisation territoriale dans le processus d'orientation scolaire

Alicia Buissonnet

► **To cite this version:**

Alicia Buissonnet. L'influence de la catégorisation territoriale dans le processus d'orientation scolaire. Séminaire catégorisation, Laboratoire ECP; Axe 2 du laboratoire ECP, Dec 2022, Lyon (Université Lumière Lyon 2), France. hal-04643381

HAL Id: hal-04643381

<https://hal.science/hal-04643381>

Submitted on 10 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

En psychologie sociale la catégorisation est véhiculée par la stéréotypisation (Salès-Wuillemin, 2006). Le jugement des personnes, les relations entre les groupes, les représentations, font vivre les catégorisations. A son origine, la catégorisation sert à identifier, délimiter, nommer ou classer un objet. Mais, en le caractérisant, elle peut procéder à sa réduction.

La catégorisation territoriale sert à définir un espace géographique (Thémines, 2020), tel que *le territoire rural isolé moyenne montagne*, ou délimiter un espace administratif comme le *quartier politique de la ville* (QPV). Lorsque le territoire est catégorisé, il est distingué par ses différentes caractéristiques : dimension territoriale – organisation politique – administrative – scolaire – ses enjeux – ses problématiques... qui semblent définir un contexte territorial.

Le concept de *catégoriser* est susceptible de figer, classer voire enfermer un objet. Mais il admet aussi le principe d'*ordonner, identifier*. Lorsque le ministre de l'Education Alain Savary propose la création des zones d'éducation prioritaire (1981), cette nouvelle forme de catégorisation scolaire souhaite rendre visibles les inégalités sur le territoire national. Aujourd'hui les *cités éducatives* s'organisent autour d'un maillage territorial, favorisant l'harmonisation d'une coopération territoriale autour d'un objectif commun : la réussite éducative (exemple de l'étude : la Cité Educative La Villeneuve de Grenoble). Cette catégorisation territoriale implique des politiques et des acteurs éducatifs de toutes spécialités (éducation nationale – éducation populaire – santé – social...) dans une relation de partenariat. Il existe une certaine tendance à « enfermer » les adolescents issus de quartiers populaires, par exemple, dans une notion (Guichard, 1993) telle que « jeune de quartier » ou « racaille » (discours de Grenoble, Nicolas Sarkozy, 2010). Cet *enfermement* peut être lié à une catégorisation qu'elle soit territoriale ou institutionnelle. Exemple d'une catégorisation en géographie scolaire : un élève de 3^{ème} d'un collège Réseau d'Education Prioritaire (REP) dans un quartier politique de la ville (QPV).

La territorialité est fondée sur la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009). Portée par une conscience collective, elles sont alimentées par des valeurs, identifications, significations, construites par les habitants (Aldhuy, 2008). Les territorialités sont des territoires rêvés construits par les représentations des habitants (Champollion, 2022). Elles peuvent être également portées par les acteurs professionnels du territoire, nourries de leurs propres représentations et de celles des habitants. Mais tous les territoires ruraux isolés de moyenne montagne ne se ressemblent pas et tous les quartiers politiques de la ville n'ont pas les mêmes enjeux (Petite & Debarbieux, 2013). Dans notre imaginaire collectif (Debarbieux, 2008) nous avons tous une identité, une valeur, une

représentation des différents types de territoires, tels que le milieu rural, l'urbain défavorisé ou les vallées. Cela influence, voire définit en partie, notre jugement.

L'orientation scolaire est un enjeu éducatif de société. Elle concerne le devenir du jeune par son insertion professionnelle, mais particulièrement l'élève dans ses aspirations, ses valeurs, ses désirs, ses représentations professionnelles, et lui permet de constituer un projet d'avenir. L'orientation comporte un enjeu politique majeur dans la lutte contre les inégalités et le décrochage scolaire (Bernard, 2017). Elle reconnaît l'élève dans ses apprentissages et ses compétences. Dans le processus d'orientation scolaire l'élève est accompagné dans la définition de ses choix et de ses projets d'orientation. Cet accompagnement peut être influencé par le contexte territorial.

Deux types de facteurs influencent le parcours d'orientation d'un élève. Le premier est individuel. Il dépend des caractéristiques de l'élève : son sexe, son origine sociale... Le second est contextuel. Il se trouve au sein de l'environnement et du contexte scolaire de l'élève, selon le type d'établissement, les pratiques éducatives, l'influence du groupe de pairs, les politiques éducatives locales, les dispositifs d'accompagnement, le bassin de formation... Cette caractérisation provient d'une catégorie géographique voire territoriale. En faisant le lien avec la nature des territoires nous les caractérisons, nous les catégorisons.

Lors de leurs souhaits d'orientation, les adolescents tentent de se projeter dans un avenir scolaire et professionnel et les différentes dimensions du processus d'orientation peuvent rendre cela complexe. L'orientation dépend des résultats scolaires, mais également du sentiment de compétence. L'élève choisit une filière ou une voie professionnalisante selon ses capacités réelles, mais aussi de son sentiment de capacité. D'après de nombreuses études (Duru-Bellat, 2002 ; Duru-Bellat & Van Zanten 2012 ; Lahire, 1995 ; Landrier & Nakhili, 2010) les inégalités d'orientation dépendent fortement des origines sociales. Enfant d'ouvrier ou enfant de cadre, l'élève ne possède ni les mêmes attentes ni les mêmes envies, donc pas les mêmes chances. Il existe différents facteurs déterminants du projet d'orientation tels que sociologiques individuels, familiaux (Bourdieu & Passeron, 1964) des effets établissements, des effets maîtres... (Duru-Bellat, 2002). Les effets de territoire liés aux politiques et découpages institutionnels peuvent générer des différences au sein même de l'institution (Ben Ayed, 2015). Le facteur contextuel relevant de l'institutionnel peut induire le processus d'orientation notamment dans l'accompagnement pédagogique des élèves (Bressoux, 1994). L'ancrage territorial et les capacités ou non de se projeter dans l'avenir sont liés à des effets de territoire. Dans une trajectoire d'orientation, les processus peuvent être inégalitaires d'un jeune à un autre selon des déterminants territoriaux et sociaux (Champollion, 2019).

Pour ce séminaire je souhaite éclairer d'éventuelles relations entre différentes catégorisations territoriales et les choix d'orientation des élèves. J'ai choisi d'analyser 90 entretiens

semi directifs des équipes éducatives de 9 collèges issus de trois types de territoires : piémont alpin – rural isolé moyenne montagne – urbain défavorisé ; ainsi que 100 entretiens biographiques des élèves de 3^{ème} des établissements scolaires concernés. Pendant les entretiens, la notion de catégorisation territoriale et ses représentations ont leur part dans les choix d'orientation ou de formation des élèves et dans les postures d'accompagnement pédagogique de la part des professionnels. Un codage simple permet d'analyser la grille conduite pendant l'entretien. Par exemple, j'inscris les mots et les phrases relevant des concepts de : représentations – posture professionnelle – projection de l'avenir – envie ou non de quitter son territoire, son établissement, dans des colonnes attribuées. Son analyse permet de non seulement éclairer les choix d'orientation mais également le type d'accompagnement exercé de la part des professionnels. Relève-t-il dans un premier temps d'une représentation liée à une catégorisation scolaire (filiales générales – filiales professionnelles - apprentissage) ou à une territorialité (dimension symbolique du territoire) ?

Dans la conduite des entretiens j'ai dû faire face à mes propres représentations des catégories territoriales. La difficulté a été de ne pas interpréter le discours des professionnels ou de ne pas caricaturer une posture. J'ai été une « jeune de quartier » qui s'est retrouvée dans une cité scolaire sport -étude, cataloguée de « *racaille* » dans le discours actuel. Le défi était de ne pas illustrer ma propre expérience et de rester objective dans mes découvertes. Les entretiens se sont avérés productifs afin de cerner toutes les formes de catégorisation territoriale. Un questionnaire quantitatif destiné à l'ensemble des élèves de 3^{ème} ne permet pas cette compréhension fine des représentations, soit la dimension symbolique des territoires. Celle-ci s'éclairait dans les échanges informels avec les habitants lors de sessions d'observation ethnographique au sein des 9 communes hébergeant les établissements scolaires.

En tant que doctorante, suis-je une bonne utilisatrice de la catégorisation ? En traitant et analysant mes données, ne suis-je pas, moi-même, en train de caractériser des élèves de 3^{ème} dans une forme d'autocensure territoriale ? Peut-être ne sont-ils tout simplement pas prêts à quitter leur territoire parce qu'ils sont trop jeunes. A 15 ans, quitter le domicile familial, est probablement trop tôt. Seront-ils plus enclins à quitter le territoire pour des études supérieures ? Finalement existe-t-il un bon usage de la catégorisation dans l'accompagnement à l'orientation des adolescents après le collège ? Le professeur va accompagner selon ses connaissances, sa formation mais également sa posture professionnelle, ses représentations de ce que doit être une bonne continuité scolaire. L'élève va s'inscrire dans des filiales selon ses représentations de métier, d'avenir, ou tout simplement à court terme d'une non-envie de quitter son territoire. Les familles vont accompagner leurs enfants à une orientation selon leurs représentations d'une réussite scolaire. Le chercheur va catégoriser ses récoltes de données et les analyser selon une grille d'analyse caractéristique. Toute

catégorisation est fortement reliée à une stéréotypisation. La limite du subjectif et de l'interprétation reste difficile à ne pas franchir.

Les territoires sont aussi divers en France, tant par leur caractéristique (territoire scolaire – institutionnel – politique – numérique) que dans leur rapport à l'éducation. La dimension territoriale, sous toutes ses formes, influence la scolarité des élèves. Le territoire influence le contexte scolaire sur son organisation, ses enjeux, ses problématiques, ses pratiques éducatives, dans sa dimension globale (Barthes & Champollion, 2012). La vie sur un territoire va dépendre des *territorialités*. L'individu ne va pas avoir les mêmes représentations, les mêmes identifications, ressentis, sentiments, relations, à son territoire qu'un autre. La manière de faire vivre son territoire, sa relation à lui, son implication, sont des modes de fonctionnement personnels issus d'une culture territoriale et familiale. Les territorialités correspondent à la dimension symbolique d'un territoire que les individus portent en eux, se transmettent et partagent les uns avec les autres.

L'orientation scolaire et les territorialités se lient entre elles dans un contexte territorial particulier, soit ici trois catégories géographiques voire territoriales. Que nous soyons issus d'un quartier défavorisé d'une grande ville ou d'un village au cœur d'une montagne, les catégorisations territoriales transforment nos modes de fonctionnement, nos manières de penser, et influencent notre projection de l'avenir. Les représentations territoriales, liées à toutes formes de catégorisation, qu'elles soient positives ou négatives, influencent nos mobilités. Un jeune adolescent de 15 ans, habitant d'un quartier politique de la ville, a tendance à rencontrer des difficultés à quitter son territoire, sa culture urbaine, ses codes sociaux, pour se former. Idem pour un jeune villageois résidant un territoire rural isolé de moyenne montagne. Les territoires et plus particulièrement les territorialités ont une influence sur les choix d'orientation scolaire, de formation, de métier. Ce sont les représentations sociales qui nous habitent, véhiculées par une stéréotypisation d'une catégorie territoriale, qui influencent un projet d'avenir (Vouillot, 2007).

Les représentations territoriales alimentées par la catégorisation peuvent entraîner une forme d'autocensure liée à la peur de quitter un territoire, son territoire d'origine. Un élève va faire le choix d'un établissement de proximité géographique avant un choix de filière, à cause d'une représentation territoriale. Au sein de l'enquête, un garçon élève de 3^{ème} dans une cité scolaire d'un territoire rural isolé de moyenne montagne, continue de demander en dernier tour de vœux d'orientation la seconde générale et technologique, malgré son 6 de moyenne générale, parce qu'il a peur de quitter son territoire et d'exercer un apprentissage dans une grande ville. Un enseignant d'un collège REP d'un QPV accompagne une élève à l'orientation vers une filière professionnelle alors que celle-ci souhaite intégrer une seconde internationale. Son accompagnement est influencé par une représentation de son territoire d'exercice et de la caractérisation de la population habitante.

Un professeur principal d'éducation physique et sportive au sein d'un collège sport-étude distribue exclusivement les brochures des lycées sport-étude comprenant les options sportives pratiquées dans l'établissement.

La catégorisation territoriale influence la mobilité des adolescents après le collège dans leurs choix de filière mais également la posture professionnelle des accompagnants à l'orientation. D'après les premiers résultats obtenus, que l'élève soit issu d'un quartier ou d'un village rural, il va privilégier un choix géographique de proximité pour une filière au lycée. Ce choix est fortement influencé par une représentation territoriale, soit une peur de quitter son territoire ou d'aller vers un territoire défini par une catégorisation territoriale qui lui fait peur. Les souhaits et attentes des élèves en matière d'orientation découlent de l'effet d'un territoire vécu (Champollion, 2013). Dans ce cas de figure la catégorisation territoriale, particulièrement la stéréotypisation véhiculée, influence les élèves dans la formulation de leurs souhaits d'orientation.

Références bibliographiques

- Aldhuy, J. (2008). Au-delà du territoire, la territorialité ? *Géodoc*, n°55, p. 35-42.
- Bernard, P.-Y. (2017). *Le décrochage scolaire*. PUF. Que sais-je ?
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964). *Les héritiers*. Paris : Editions de Minuit.
- Bressoux, P. (1994). Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres. *Revue Française de Pédagogie*, n° 108, p. 91-137.
- Debarbieux, B. (2008). Construits identitaires et imaginaires de la territorialité : variations autour de la figure du montagnard. *Annales géographiques*, 660-661, pp. 90-115.
- Champollion, P. (2022). *La territorialité. Un concept clé pour contextualiser l'éducation*. Collection *Géographie sociale et politique*. Londres : ISTE.
- Champollion, P. (dir) (2019). *Territorialisation de l'éducation. Tendance ou nécessité*. Londres : ISTE.
- Champollion, P. (2019). *Inégalités d'orientation et territorialité : l'exemple de l'école rurale montagnarde*. Contribution au rapport Cnesco « Justice à l'école et territoires ». Paris : Cnesco. 43p. (disponible sur le site du Cnesco : <http://www.cnesco.fr>).
- Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Duru-Bellat, M. & Van Zanten, A. (2012). *Sociologie de l'école*. Paris : Armand Colin.
- Guichard, J., (1993). *L'École et les représentations d'avenir des adolescents*. PUF.

- Lahire, B., (1995). *Tableaux de famille. Heurts et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Points.
- Landrier, S. & Nakhili, N. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France. *Formation emploi*, 109(1), 23-36.
- Ministère de l'Éducation Nationale. (1981). *Création des zones d'éducation prioritaires*. (Circulaire n°81-238).
- Petite, M., & Debarbieux, B. (2013). Habite-t-on des catégories géographiques ? La ville, la campagne et la montagne dans les récits de trajectoires biographiques. *Annales de géographie*, (693), 483-501.
- Salès-Wuillemin, E., (2006). *La catégorisation et les stéréotypes en psychologie sociale*. DUNOD.
- Sartre, J.-P., (1946). *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel.
- Thémines, J.-F., (2020). Chapitre 1. Le territoire en géographie ; la géographie des territoires. Dans Thémines, J.-F., (dir), *Savoir et savoir enseigner : le territoire* (p. 13-51). Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- Vanier, M. (2009). *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives*. Rennes : PUR.
- Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, n°18(2), 87-108.